

ENTOLOMES PRINTANIERES

J-Luc Muller

Le jour où je trouvais ces entolomes de printemps (à proximité d'un rond de sorcière de *Lyophilum gambosa*), je pensais qu'ils seraient bien faciles à déterminer, car la période offre en général des espèces déjà bien dégrossies par nos mycologues.

Les premiers spécimens étaient blancs, plutôt petits par rapport à *Entoloma sepium*, aux lames espacées et très légèrement rosées. Je pensais (et j'espérais) qu'il s'agissait d'*Entoloma niphoides* que je n'ai jamais trouvé auparavant.

En me référant au tome LXIII du bulletin de la S.M.F, je retrouvais tous les caractères cités. Malgré tout, quelques uns ne furent pas aussi nets qu'il y est écrit.

- Bien que blanchâtre, le chapeau ne méritait pas l'appellation "blanc pur".
- Pas de nuances de jaunâtre sur le chapeau.
- Odeur subnulle bien que saveur très farineuse.

Quant aux autres caractères déterminants, j'ai retrouvé un chapeau de 3 à 5 cm, assez charnu, au mamelon conique obtus et très net, non visqueux, à la marginelle débordante et enroulée chez les jeunes sujets.

Les lamelles sont espacées, épaisses, avec deux à trois largeurs de lamellules intercalaires, subéchancrées et de couleur saumon.

Le stipe est élancé et flexueux (5 à 8 X 0,8 à 1), plein, fibrilleux, fusiforme, blanc à beige clair.

Quant aux caractères microscopiques, les spores, à angles émoussés et à contenu marbré, de 7-10 -(10,5) X 7-8 -(8,5) sont subglobuleuses pour la plupart, sans dièdre basal bien net, à apicule proéminent assez pointu.

Les basides à 4 sporées sont clavées, bouclées ?. Cystides nulles.

Voilà nos entolomes décrits. Je m'aperçus que, pas assez blancs pour être *E. niphoides*, trop petits et trop élancés pour être *E. sepium*, pas assez fonçés pour être *E. aprilis*, *clypeatus* ou formes de ceux-ci, trop grand (le stipe) pour être *E. speculum*, ils ressemblaient étrangement à *Entoloma rhodopolium* que je n'avais imaginé, omnibusé que j'étais par la date de mes trouvailles (05 mai).

Malgré tout, ces spécimens ne présentaient pas de chapeau à la marge striée (bien que pour *Entoloma rhodopolium* ce caractère n'est pas toujours cité) et ils étaient relativement clairs (mais ceci peut être dû à l'endroit où ils étaient découverts - dans l'herbe en lisière avec à proximité du hêtre et de *Prunus spinosa*). Microscopiquement, les boucles citées nombreuses chez *Rhodopolium* le furent moins chez mes carpophores.

Par contre, les spores possèdent un apicule proéminent et pointu, ce qui le rapprocherait de cette espèce.

En somme, je ne sais toujours pas où placer ces Entolomes, est-ce quand même *E. niphoides*, un *E. rhopolium* bien précoce, un *E. aprilis* très clair ou existe t-il des formes encore non décrites dans notre littérature ?

Il ne me reste donc qu'à essayer de retrouver cette espèce l'année prochaine, de mieux l'étudier et, peut être l'envoyer à l'un de nos éminents mycologues pour confirmation.

Pendant la même période que citée précédemment (12 mai), je retrouve tous les ans, sous mes mirabelliers et pruneliers des carpophores qui semblent être *Entoloma sepium* (sous Quetsch d'Alsace et sous Mirabellier)

Le chapeau de 5 à 7 cm de Ø est de forte silhouette tricholomoïde, mameloné, blanchâtre, glabre (même un peu gras au toucher et sur le frais), fibrillo-rimulleux et à marge non striée.

Les lames (épaisses) sont espacées, blanches à reflets rosés, échancrées avec au moins trois largeurs de lamellules.

Le stipe de 6 -8 X 1,2-1,7 semble plutôt court, blanc, fibrilleux et profondément enfoui (le carpophore représenté en fig.3 ne possède pas la totalité du pied qui est resté enfoui dans le sol). Pas de rosissement net dans les blessures.

L'odeur est subfarineuse, par contre la saveur l'est fortement.

Réaction lente mais positive au gaïac (Bleu).

Les spores (fig.4) sont subglobuleuses, à angles émoussés et sans dièdre basal bien net, de 8-10 X 7-9 µm (quelques spores par contre sont plus allongées). Basides tetrasporiques. Pas de poils ni de cystides.

Après ces observations, j'ai encore un doute car, la période de pousse admettrait bien que l'on soit en présence d'*Entoloma sepium* (ou de *E. saundersii*), mais certains détails pourraient laisser penser qu'il puisse s'agir d'*Entoloma prunuloides* ou bien d'un proche comme *Entoloma inopiliforme*.

En effet, le stipe court, son mamelon, son stipe bien blanc, sa pousse en solitaire le rapprocherait de *E. Prunuloides*.

J'écarterais *E. inopiliforme*, car, en plus de la saison inappropriée (bien que je sois de plus en plus prudent sur ce point *), celui-ci possède une cuticule striée-vergetée et des spores à angles très émoussés.

En somme, *E. saundersii* a le stipe bien blanc sans teintes rosées (même dans les piqûres) ce que j'ai observé chez mes deux spécimens, mais il devrait avoir des spores plus grandes que celles observées.

E. sepium à des teintes rosées sur le pied, ce que je n'ai pas observé, mais possède la dimension de spores citée dans les écrits.

* Récolté le 08 juin, *Tricholoma triste* (Scop.) Qué. Sous Salix, en terrain calcicole.

Quant à *E. prumuloïdes* qui lui ressemble également, le chapeau sec chez celui-ci et la saison (?) l'écarterait également.

En conclusion, l'endroit (sous *Prunus* - qui est le porte-greffe de ces deux fruitiers) plaide quand même fortement en faveur de *E. sepium* mais je voulais démontrer par là qu'il nous faut toujours rester très prudents en ce qui concerne les Entolomes printaniers.

Les prairies comportant des fruitiers peuvent également être l'habitat des Entolomes cités précédemment. De plus, le matériel microscopique que nous possédons, s'il permet aisément de faire la différence entre une spore d'Entolome et une spore de Psalliotte, nous demande des connaissances supplémentaires si nous voulons déterminer avec certitude des espèces très voisines. Un travail sur la cuticule peut être effectué, mais cela demande de l'expérience car la façon de préparer et de « lire » la préparation n'est pas toujours aisée.

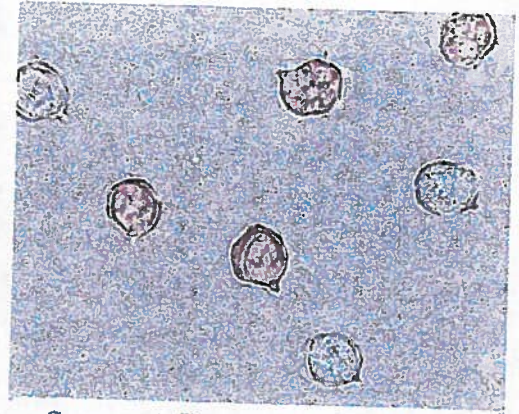
BIBLIOGRAPHIE

- ♦ ANDARY - COURTECUISSÉ - BOURRIER (1991)
Atlas microphotographique Euromédia MONTPELLIER
- ♦ BECKER G. (1977)
Les champignons Gründ PARIS
- ♦ BON M. (1988)
Champignons d'Europe occidentale Arthaud VITORIA
* Les tricholomes C.R.D.P. AMIENS
- ♦ COURTECUISSÉ R. (1994)
Les champignons de France-guide encyclopédique Delachaux et Niestlé PARIS
- ♦ HEIM R. (1963)
Champignons toxiques et hallucinogènes N. Boubée PARIS
- ♦ KÜHNER R. - ROMAGNESI H. (1977)
Flore analytique des champignons supérieurs Masson PARIS
- ♦ MARCHAND A. (1973)
Les champignons de France-guide encyclopédique Hachette PARIS
- ♦ MOSER M. 1983
Die Röhrlinge und Blätterpilze Gustav Fischer STUTTGART
- ♦ PHILLIPS R. (1981)
Les champignons Ed. Solar PARIS
- ♦ ROMAGNESI H. (1947) - (1951)
Bulletin S.M.F. Tome LXIII fasc. 3-4
Tome LXVII fasc. 2

ENTOLOMES PRINTANIERS



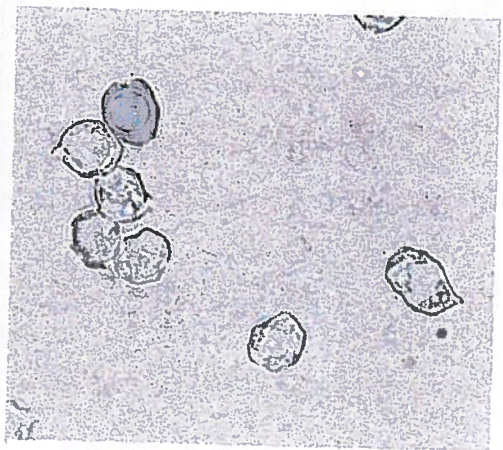
Entoloma niphoides ?
près *Fagus* et *Prunus spinosa*
le 05.05.1995



Spores d'*Entoloma niphoides* ?
8-10 (8,5) x 7-8 (8,5) μm



Entoloma sepium
sous Mirabellier
le 25.05.1995



Spores d'*Entoloma sepium*
8-10 x 7-9 μm